

Ils habitent Genappe et l'expriment en photo, vidéo et son

Instantanés révélateurs

Le dernier week-end d'avril, « Arts à Glabais » sera l'occasion de découvrir la création contemporaine dans toute sa diversité. Y seront présentées aussi des œuvres participatives et collectives réalisées par les habitants de la commune avec la complicité de plasticiens et photographes : Lucile Bertrand, Jorge Rojas Castro et Émilie Danchin.

« En nous proposant de prendre part à sa saison 'HABITER', le Centre culturel du Brabant wallon a provoqué une étincelle, raconte Bernadette Vrancken, animatrice-directrice du Centre culturel de Genappe. Genappe est soumise aux mêmes enjeux que les autres communes en ce qui concerne l'accès au logement. Mais en plus, la ville est dans un moment de transition avec la réaffectation de l'ancienne sucrerie en une zone mixte où l'on trouvera un éco-zoning, un éco-quartier et une réserve naturelle de 145 hectares au départ des anciens bassins de décanation. Cette réaffectation va avoir un réel impact sur Genappe dans les 10, 15 et 20 années à venir. Pour le Centre culturel, il est super intéressant de se saisir de la question. Mixer entreprises et habitat pose la question du vivre ensemble et nécessite de repenser le territoire. Le Centre culturel a la ferme volonté de faire des projets participatifs pour amener les gens à s'exprimer sur ce que représente pour eux le fait d'habiter Genappe et, par le biais de la photo, de la vidéo et du son, de dépasser la simple expression pour se lancer dans un véritable processus créatif. »

Dans la salle où s'activent Frédéric, Christophe, Ginette, Gilbert et Monique, des tas de photos sont étalées sur une table pour effectuer le travail ardu de la sélection parmi des centaines de clichés. Depuis deux mois environ, chaque jeudi, ils se réunissent sous la houlette de la photographe Émilie Danchin. Une semaine sur deux, ils partent avec une animatrice de l'asbl Article 27 pour faire des prises de vue dans des lieux qu'ils ont choisis ensemble. Le jeudi suivant, ils sélectionnent leurs photos préférées. Chacun en retien-

dra une seule qui fera l'objet d'un tirage en grand format pour l'exposition collective qui se tiendra pendant « Arts à Glabais » (voir ci-contre), tandis qu'une sélection plus large formera des albums commentés qui iront compléter la carte imaginaire réalisée dans un autre atelier animé par la plasticienne Lucile Bertrand avec des villageois.

L'argentique pour fantasmer la photo

« Je suis spécialiste en argentique et nulle en numérique, explique Émilie Danchin. Je fais de la photo depuis l'âge de 14 ans et uniquement du noir et blanc. Avec l'argentique, on fait d'abord la photo dans sa tête, on la fantasme et on ne la découvre qu'au moment du développement. Le rapport au temps est un peu intemporel. Alors qu'avec le numérique, on découvre le résultat de la prise de vue immédiatement. » L'animatrice de l'atelier organisé pour des personnes en insertion socioprofessionnelle leur a fourni de petits appareils automatiques afin d'éviter qu'elles ne se prennent la tête avec des questions de réglages et soient moins spontanées. « Ce sont des participants très autonomes, motivés et assidus. Ils se sentent bien dans leur milieu de vie, alors qu'ils habitent tous dans des logements sociaux. »

Sortir du jugement de goût

Au moment de choisir les photos qui seront montrées, Frédéric sélectionne celles sur lesquelles apparaissent tous ses amis. « Pour une carte postale, je prendrais celle de l'église de Bousval. » L'animatrice constate que « c'est surtout une affaire de goût et de sujet, mais l'idée est de les

faire sortir du jugement de goût pour qu'ils arrivent à choisir la photo pour ses qualités picturales, le cadre et la profondeur de champ. Parfois, leurs photos sont très statiques, parfois il y a irruption d'éléments plus vivants. Frédéric a énormément photographié son chat. » Dans le cimetière de Genappe, Ginette a photographié la tombe d'un accordéoniste, parce qu'elle le connaissait. « Mais comme j'habite Bousval, je ne connais pas beaucoup de personnes enterrées là. Un cimetière, ça représente la naissance, puis la mort. » Si Frédéric prenait généralement des photos avec son gsm et que Ginette et Simone n'avaient jamais fait de photos, Gilbert, lui, pratique cet art depuis l'âge de 16 ou 17 ans, mais il a abandonné le noir et blanc et est passé au numérique. Celui qui a 57 ans aujourd'hui vit à Genappe depuis sa naissance. « J'y ai encore découvert des

tas de choses. En particulier la zone naturelle que je ne connaissais pas du tout et où la nature a gardé tous ses droits. Ce qui m'a particulièrement intéressé, ce sont les arbres en hiver. On retrouve leur quintessence, leur texture. Comme celle des strates de roches vues à Ways. On est allés se promener en groupe après avoir choisi un certain nombre de lieux qui paraissaient intéressants et on a constaté que chacun exprimait son propre point de vue sur un même lieu. Depuis la fusion des communes, Genappe est une des plus grosses entités du Brabant wallon. Nous avons essayé d'exprimer qu'elle est, malgré tout, restée rurale. »

> Caroline Dunski

© Caroline Dunski



Arts à Glabais

À la fin du mois, une nouvelle édition du désormais traditionnel parcours d'artistes et d'artisans d'art se déroulera à Glabais. « Le parcours est assez classique, sauf que ce ne sont pas des artistes qui ouvrent leur atelier, mais des habitants qui les invitent à exposer dans leur maison, explique Bernadette Vrancken. Il sera aussi agrémenté de spectacles, d'une conférence, d'un apéro de l'urbanisme... » (voir p. 16). Pendant 3 jours, les visiteurs pourront déambuler dans près de 30 lieux d'exposition.

Sur les thèmes 'mémoire, transmission et territoire', « Arts à Glabais » propose aussi un Focus Art contemporain sur des artistes belges confirmés, avec entre autres la création d'œuvres in situ. Son but est d'interpeller le public habituel du parcours avec des formes plastiques aux propos plus complexes, suggérant une réflexion sur la vie, le monde et l'environnement. Vous pourrez notamment y découvrir Élodie Antoine, Francis Capet, Marie Collard, Anneke Lauwerts, Karine Marenne et Aurore Vandamber.

Enfin, les créations élaborées dans le cadre des projets socio-artistiques « Habiter Genappe » (voir ci-contre) seront aussi visibles pendant le parcours d'artistes. L'occasion de surprenantes confrontations !

> C. Du.

« Arts à Glabais » les 29 et 30 avril et le 1^{er} mai. Plans et programmes complets disponibles au Centre culturel de Genappe (14, rue de Bruxelles 067 77 16 27 – ccgenappe@skynet.be)